





# Recueil de la diuerfité

des habits, qui sont de present en vſage,  
tant es pays d'Europe. Aſie. Affrique  
& Iſles ſauuages, Le tout fait  
après le naturel.



A LYON

De L'imprimerie de M. Audin et Cie  
Pour les Éditions de l'Antilope

1927

20.625









# Recueil de la diuerfité

des habits, qui sont de present en vſage,  
tant es pays d'Europe. Aſie. Affrique  
& Iſles ſauuages, Le tout fait  
après le naturel.



A P A R I S.

De L'imprimerie de Richard Breton, Rue  
S. Iaques, à l'Eſcreuiſſe d'argent. 1567.  
Avec priuilege du Roy



INSTYTUT

BADAŃ LITERACKICH PAN  
BIBLIOTEKA

00-330 Warszawa, Al. J. Świąt 72

<http://rcin.org.pl>  
Tel. 26-68-63

Epistre au Lecteur,  
Sur la diuersité des  
habits, cōtenus en  
ce present liure:

SY tu veux voir de Femmes Filles,  
& d'Hommes.  
Plusieurs pourtraits, le geste, & veste-  
ment,  
Au naturel, en ce temps ou nous  
sommes,  
Pour receuoir d'esprit cōtètement,  
Ly en ce liure affectueusement,  
Et tō regard dessus ces pourtraits rāge  
Tu cognoistras les habits clairement  
Qui les humains font l'yn de l'autre  
eſtrange.

INSTYTUT  
BADAŃ LITERACKICH PAN  
BIBLIOTEKA

00 350 Warszawa, ul. Nowy Świat 77  
Tel. 26-68-68



# A tresillustre Prince

Henry de Navarre, François deserpz  
son treshumble, & tresobeyssant  
seruiteur, Sa'ut, & felicité  
perpetuelle.

## Vous estes deuemēt

aduerty par la leçon des Liures saints  
(Prince tresillustre) que noz premiers  
peres estoyent vestuz de feuilles & de  
peaux, pour couvrir la nudité de leur  
corps seulemēt: mais peu à peu, crois  
sant avec l'aage, la malice des hōmes,  
on à chāgē ces habits premiers en plu  
sieurs & diuerses maniere, Ce qui est  
aduenu tant par necessité que par cu  
riosité des humaīs, cōme il se voit que  
es pays Septétrionaux les habitās sōt  
cōtraints de se vestir d'habits fourrés,  
ou grosses mantes, & au pays meridio  
nal sōt nudz, ou vestuz à la leger, cō  
me cela se peut verifier par les Sauua  
ges, & Bresiliēs, mesmes en ces pays,  
lors que le Soleil est prochain du

Câcer, & quât à la necessité de se def  
fêdre ou assaillir, cela à cōtraint ceux  
de tel exercicede s'armer, mailler ou  
prêdre collet de buffe. Ce seroit peu  
de chose de cela, mais la curiosité sur  
mōtât la necessité à engendrêvne si  
grâde differēce d'habits, tant au sexe  
masculī q̄ feminin, q̄ telle façō estrā  
ge à mis tout hōme en admiration,  
cōsiderât les modes diuerses dōt sōt  
vestus les hommes de ce siecle . Or  
quât a la diuersité, selon mon iuge  
mēt, la differēce des religiōs en a en  
gêdré vne partie, & la curiosité des  
personnes, & la distance des pays, v  
ne autre partie, plus l'arrogāce & pre  
sumption ont acheué ce roolle, ainsi  
que le pouuez mieux cōsiderer, que  
ie ne le puis declarer, sās en faire vn  
lōg discours. A ceste cause (Monsei  
gneur) i'ay fait ce Recueil cōtenāt la  
diuersité des habits qui sōt à present  
en vsage, tāt en Europe, Asie, Affri  
que, que es Isles des Sauvages, &  
Barbares, ayant suiuy quelque des  
sein du deffun & Roberual, Capitai-



ne pour le Roy, & d'un certain Portugais ayāt frequenté plusieurs & diuers pays, sēblablemēt de ceux que no<sup>o</sup> voyōs iournallemēt à l'oeil, duquel recueil i'ay bien osé vous faire humble present, nō sous autre esperāce sinon de vous faire perpetuel seruice, toutesfois. Monseigneur ie me suis persuadé que vous ne trouuērez pas bō que i'aye pris peine ou plaisir à faire chose non edificatiue: Mais i'espere que vo recueurez quel que cōtētemēt d'y voir la mobilité de noz vieux predecesseurs, & qu'ilz ont esté plus curieux de sumptueuse vesture que de rare vertu: ce qui se peut cognoistre en ce que plusieurs sont fort honorez pour la multitude & sumptuosité de leurs vestemēs, & toutefois sont vuydes de vertu & saine cōscience. Et sēble qu'ils soyēt de la race des Pōtifes Pharisieus, ou de ce mauuais Riche mentionné en S. Luc, qui estoit vestu de pourpre & de soye, & ce pendant le pauvre Lazare mourut de faim à sa porte. C'est exemple (dy-ic) nous peut

seruir, de retrencher toute excessiue vesture, qui attire l'homme à orgueil: car tout ainsi qu'on cognoist le Moyne au froc, le Fol au chaperon, & le Soldat aux armes, ainsi se cognoist l'homme sage à l'habit non excessif. Je n'entens toutestois mespriser les habits excellens de ceux qui sont dignes de les porter, pour decorer leur prerogatiue & ioyaux precieux donnez du Createur, pour recreer le cueur de ses creatures: mais ie desire que nul n'y attache son affection, ains en la vraye pierre angulaire, à sçauoir IESVS CHRIST, sur laquelle est fōdée la vraye Eglise de Dieu, & qu'elle soit enrichie d'or, & fin esmail, c'est à dire de viue foy ouurante par charité en Iesus Christ nostre Sauueur vnique, le quel ie prie affectueusement vous maintenir & cōseruer en longue cōualescence, & prosperité.





## Le Cheualier.

Quant vous verrez vn si riche Collier  
Porter à l'hôme, ou blame ne peut mordre,  
Pensez que c'est vn Cheualier de l'ordre,  
Ayant du Roy vn don tant singulier,



## Le Gentilhomme

Il est certain que le brave François,  
A la Reistre, il s'est du tout vestu,  
Si en habit mobile tu le voys,  
I est constant en parole & vertu.

Fundacji im. I. J. Michalskich  
\* Fundacja zbiorów \*



## La Damoyfelle.

Telles on voit Françoyses damoyfelles  
En leur maintien gracieuses & belles,  
Leur entretien à tous est agreable,  
Et pleine font de grace incomparable.



## Le Venitien,

Soyez certains que les Veniciens,  
(Qui sont Seigneurs, nobles & anciens,)  
Alors qu'ilz vont au Palais, sont vestus  
Comme voyez, & sont pleins de vertus.





## Le President,

Voy cest habit, sans pompe n'y excess  
C'est la vesture des graues Presidents,  
Qui sont commis à iuger les Proses,  
De par le Roy, en sa court residents.



## Le Courtisan,

Le Courtisan François, au temps qui court  
Est braue ainsi qu'en voyez la figure,  
A mainte Dame il sçait faire la Court,  
Car d'eloquence il entend la mesure.



## L'Italienne.

Voyez icy la femme d'Italie,  
Côme elle est viue en ce present pourtrait  
De sa façon fort plaisante & iolye,  
A son amour les hommes elle attrait.



## Labourgeoise de paris

Féme on ne voit plus belle, & plus courtoise  
Se monstrant chaste avec son vestement,  
Que dans Paris, ou est mainte bourgeoise,  
Telle qu'elle est peinte icy viuement





## Le Bourgeois.

Tu peux voir cy le vray Parisien,  
Sa mode honneste estant en sa vesture,  
Son parler est subtil, & a moyen  
De trafiquer, c'est la propre nature.

Fundacji im. J. J. M. Chęcińskiego  
\* Fundacja \*  
Ze zbiorów



## Le vieil Bourgeois,

Si tu veux voir le vieil bourgeois de France,  
Le sien habit, son port & grandité,  
Ce pourrait cy, t'en fait la démonstration,  
Peu curieux est de nouveleté.



## Lartisan Francois

C'est l'artisan vestu de bonne cape,  
Ayant labour, afin qu'il s'en nourrice,  
Oysivieré par travail il eschape,  
Pource que c'est de tous maux la nour.ice,



## Le Docteur.

Voicy l'habit que porte le Docteur  
Faisant le grave, ainsi qu'il est notoire,  
Luy se disant de la foy protecteur,  
D'ou viét cela qu'on ne le veut plus croire.



## Le laboureur,

Le Laboureur à tousiours son courage  
De travailler au monde terrien,  
Il n'est oysif, mais de son labourage,  
Souuēt nourry sont ceux qui ne font rien



## Le soldat Francoys.

Le vray Soldat françois icy se monstre  
Pr est pour cōbatre, ou pour faire brauades  
M ais quelque fois il remet a la monstre  
Son huste, ou bien le paye en baltonnades.





## Le laquais,

Voy ce Lacquais leger comme le vent,  
Pour bien courir il n'a la couleur fable,  
Argent en bourse il n'a le plus souvent,  
Parquoy son hoste est payé en gamba le.



## La rustique françoise

Regardez bien (Lecteurs) la contenance  
De ceste femme, en ce pourrait antique,  
Toujours ainsi on voit parmy la France,  
Estre vestue vne femme rustique.

im. J. I. Michalski  
Fundacji \*  
Ze zbiorów



## La Picarde.

V'oy ceste femme avec son Bauslet,  
Cest la Picarde esueillée & honeste,  
Son parler plait, son maintien n'est pas laid  
Mais bien souuent elle à mauuaise teste.



Wydane w Warszawie  
w drukarni "Prasa" w 1902 r.  
Zbiórka \* 100000

## L'espousée de France

L'espousée est coiffée, aussi vestue  
Comme voyez, quant elle prend mary,  
A demonstret la beauté l'esuertue,  
En ce iour là, n'ayant le cueur marry.



## Le dueil.

Voicy l'habit accoustumé au dueil,  
Noir de couleur cōme sont les rewebres,  
Quād par soulpirs, avecques larmes d'oeil,  
Pour les detunctz on fait pōpes funebres.



## Le Champenoys,

S'il est ainsi que rien tu ne cognois  
En ceste forme, & figure presente,  
Voicy le vray habit d'un Champenoys,  
Qui a tes yeux viement se presente.





## La rustique de Brece

Sy n'a esté en la Brece iamais,  
(Par ce pourtrait naturel & antique,)  
Tu pourras bien cognoistre desormais.  
Le vray habit d'une Brece rustique,



## La Brebanfenne.

La brebanfenne est icy compassee,  
Par ce Pourtrait au naif composé,  
Son vestement à la queue troussée,  
Et sa coiffure est de linge empesé.





## La Fille Flamende.

Qui fille belle & freche voir demande,  
Et habillee en habit vſité,  
Doit contempler ceſte fille Flamende,  
En ceſt habit viement limité.



## Ladamoisele flamède

Pour ce pourtrait vous faire mieux entédré,  
Si vous n'allez voir le pays de Flandre.  
Afférez vous que noble Damoytelles  
En ce lieu là, portent vestures telles.



## La fille Holandoise

Sur ce pourtrait, si ton oeil s'esuertue  
En contemplant ceste fille au maintien,  
Sans en Hollande aller, pour certain tien  
Que tout ainsi la fille y est vestue.



## La Holandoise,

La Holandoise on peut certainement  
Bien recognoistre en icelle figure,  
Son habit est plissé mignonement,  
Blanche & polye est de sa nature.



## L'angloyse.

Ainsi vestue est vne femme Angloise  
Par le dessus son bonnet est fourré,  
On la cognoist (bié qu'aux lieux on ne voi  
Facilement à son bonnet carré. (s)



## La Romaine,

Il ne faut pas qu'a Rome on se pourmaine  
Pour voir le port, le geste & gravité,  
D'une prudente & antique Romaine,  
Ce pourtrait cy, en rien la veyte.



## La Lyonnoise.

Quand vous verrez la braue Lyonnoise  
Vestue ainsi au plus pres de voz yeux.  
Mieux vaut l'aymer que prèdre à Lyon noise,  
Pource qu'il est cruel & furieux.



Fundacji im. J. J. Michalski  
Zbiórka \*  
Zbiórka

## La Gouestre,

Voyez cōmēt ceste femme est semblable,  
En grosse gorge à l'homme proprement,  
Quoy que ce soit vne chose admirable,  
Ce pourtrait cy ne ment aucunement,



## Le Gouestre,

Si as esté au pays de Piedmont,  
Par ce pourrait tu pourras recognoistre,  
Qu'en y allant & traversant les Monts  
Tu as peu voir de semblable Gouestre.



## Le Prouentlal,

Qui n'a esté en la chaude Provence,  
Pour voir l'habit, & aussi la vesture,  
A contempler ce pourtrait cy sauance,  
Au naturel en vertas la figure.





## Le Pollognoys,

Si ce pourrait icy tu ne cognoys,  
Au chapperon toutré (chaud à merueilles  
Tu cognoistras que c'est vn Pollognoys  
Craignant le vent qui le frappe aux oreilles.



## L'escolloys.

Il faut Lecteur, que tout certain tu sois  
Quant tu verras ce pourtrait de tes yeux,  
Que c'est l'habit que porte l'escollois,  
Qui n'est par trop mondain ne curieux,





## L'escolloise.

Si vous baissez l'oeil dessus ce pourtrait,  
Pour bien sçavoir d'Escolloise la forme,  
Cestuy cy est au naturel conforme,  
Comme voyez qu'au vif il est pourtrait.



## La sauvage d'Escoffe,

Si tu mets l'oeil dessus ceste figure  
A celle fin que certain tu en soys,  
C'est la sauvage au pays Escossoys,  
De peaux vestue encontre la froidure.





## Le capitaine Sauvage

Vous pourrez voir entre les Escossois,  
Tel Capitaine faisant là leur sejours,  
Qui souuent font nuyssance aux Angloys,  
Peu de profit leur fait faire maints touts.



## Le Flament,

Si du Flamend veux scauoir la vesture  
Sa courtte robe, & la maniere ausi,  
Tu le verras par ceste pourtraiture,  
Changer d'habit ce n'est point son soucy.





## La Flamende,

Au vis tiree est ceste pourtraiture,  
D'une Flamende ainsi expressement,  
Si sur les lieux vous n'allez: la vesture  
Est peincte icy labourieusement,

Im. I. J. Michalowski  
Zd. Zbiorów  
P. 1000



## Le Prieur.

Pourtrait est cy, vn gros & gras prieur  
Vestu d'habits, qui luy sont fort ydoine  
De les changer il n'est point curieux,  
Car c'est souuent l'habit qui fait le moyne.



## Le Chartreux,

Voicy l'habit pourtrait au naturel  
Dont est vestu le Chartreux solitaire,  
Qui à acquis de grand bien temporel  
De noz parens, dont il se conuient taire.



## Le Chanoyne.

Quand le Chanoine veut aller au Monstier  
Pour assister à son divin service,  
De tel habit il se vest volontiers,  
Qui en yuer luy est chault & propice,





## Le Moyne.

Ce pourtrait cy que voyez, vous deliure,  
Du moyne au vif, ayant en main son liure,  
Si d'aventure il n'ayme la vertu,  
Pous recompense il est ainsi vestu.



## Le vieil pere de village

Ce vieil patron & pere de village  
N'est pas enclin de ses habits changer,  
Mieux aimeroit auoir de gras porage,  
Et son liēt fait pour mollement coucher.





## Le dueil de village.

Voyla comment se vest la villageoise,  
Portant le dueil en cest accoustrement:  
Et en plorât fait plus grand bruit & noise,  
Que ne font prestres communement.

Fundacji im. J. J. Michałkiewicza  
wójtów zaborów \*  
1870



# Ladamoiselle en dueil

En France ainsi se vest la Damoiselle,  
Pour les parens en sepulture mis,  
Et fait son dueil par vn naturel zele,  
Quant elle a fait perte de ses amis.



## Le dueil de Flandre,

En l'Andre ont les femmes apris'  
Faire dueil en com' un v'lage,  
Ainsi qu'au vif nous le voyons compris  
Par le pourtraict de la presente image,



## Le zelandois,

Si tu es meu d'une nouvelle cure,  
De contempler & scauoir la parure,  
Accoustumee à l'homme Zelandois,  
En ce pourtrait contempler tu la doys,





## La zelandoise.

La zelandoise en ce pourtrait icy,  
(Ou tu la vois estre exprimee ainsi)  
Peut à chacun monstrier apertement,  
Qu'elle façon est en son vestement.

Im. J. I. Michalska  
Fundacji \*  
Złote Złoty



## Leuesque de mer.

La terre n'a eueques seulement,  
Qui sont par bule en grād hōneur & tiltre,  
L'euesque croist en mer samblablement,  
Ne parlāt point, cōbien qu'il porte mitre.



## Le moine de la mer,

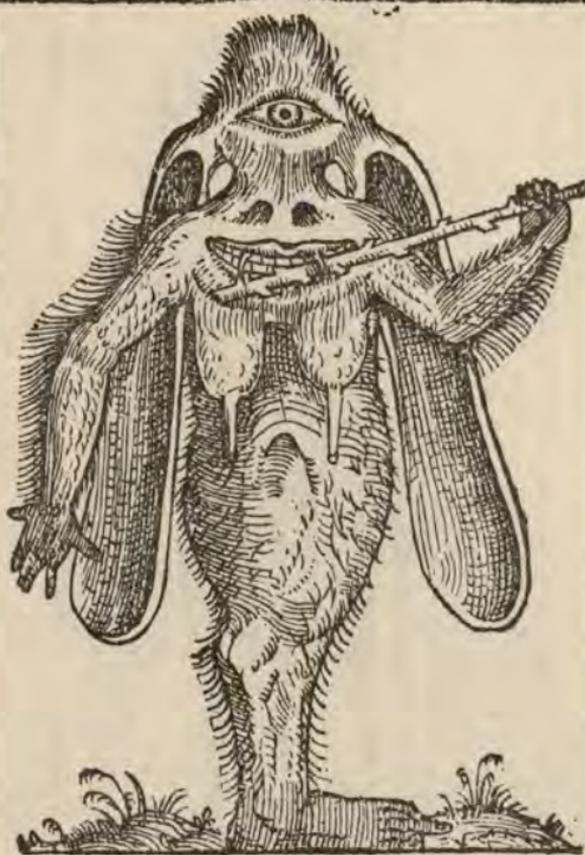
La Mer poissons en abondance aporte  
Par don diuin, que deuous estimer:  
Mais fort estrange est le moine de mer,  
Qui est ainsi que ce pourtrait le porte,



## Le singe debout.

Pres le Peru par effect le voit-on,  
Dieu a donné au Singe telle forme,  
Vestu de ionc, s'appuiant d'un baston,  
Estant debout chose aux hōmes cōforme.





## Le Ciclope.

De Polipheme & des Siclopiens,  
Font mention pœtes anciens:  
On dit encor que ce lignage dure,  
Auec vn oeil selon ceste figure.



## Le gentilhomme suisse,

Si vous voulez estre tant curieux,  
D'un peu baisser sur ce pourtrait voz yeux  
Certainement vn chacun verra com ne,  
En Suisse est vesta vn gentilhomme,



## La damoyfelle fuisse,

Pour vous mōstrer l'habit que Damoisell<sup>e</sup>  
Ont en Suisse, il vous convient sçauoir  
Qu'en vestemens elles sont toutes telles  
Qu'en ce pourtrait on peut apercevoir.



## Le lansquenet.

Le Lâsqenet iour en iour s'accommode,  
A l'entretient de ceste vieille mode,  
De son naif & propre habillement.  
Et sens iamais vser de changement.





## La lansquenette,

Croire conuient la Lansquenette aussi  
Tenir ce geste, & telle est sa vesture,  
Comme chacun le peut cognoistre icy,  
Par le regard de ceste pourtraiture.



## L'alemande.

L'habit est tel de la femme Alemande,  
Et point ne change ainsi que nous souuét,  
Car le Francois nouveaux habits demâde,  
En les muant ainsi comme le vent.



## Le bourgeois allemât

De cest habit voyez l'invention  
C'est du bourgeois Allemant la vesture.  
Qui comme aucuns n'en fait mutation,  
Diversité n'aymans de leur nature.



## Le Suyffe.

Voicy l'habit & geste du Suyffe  
Puissant & fort, ainsi que des long temps,  
Les Roys de France en ont tiré seruire  
En Cour & guerre, avec desirs contens.





## La Suyffe

Regardez bien de cest habillement,  
Toute la forme & façon comme elle est  
Car en Suyffe ainsi certainement,  
Chacune femme ainsi tousiours se vest,



## La haute Allemande

Si d'aventure on vous demande  
Que represente ceste figure,  
C'est vne vraye haute Allemande,  
Pourtraite au vif, selon nature:



## La fille Allemande.

Quant vous verrez cheueclare ainsi grand  
Pendre du chef, comme icy la voyez,  
C'est pour certain vne fille Allemand,  
Vestue ainsi, de ce seur en soyez,



## Le Hongre

Si ne voulez este trop curieux  
De cheminer iusques au propres lieux  
Pour du chemin fuir la falcherie,  
Ainsi se vest l'homme de Hongrie.



## La dame de Hongrie,

Chacune dame habitant en Hongrie.  
Qui à l'honneur de grande seigneurie  
Porte tousiours vn tel accoustrement,  
Qu'il est icy depaint fort proprement.,



## La Mosquouide.

La Mosquouide ainsi comme i'ay leu ,  
Se vest ainsi, & d'une bonne grace .  
Ayant en telle vn gros chapeau velu,  
Portant patins qui sont ferréz à glace.



## Le Mosquovide.

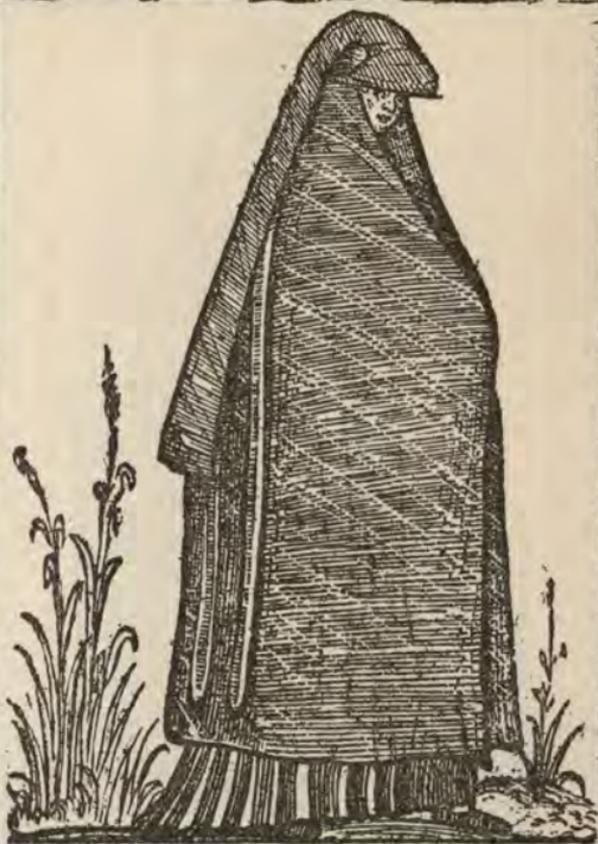
Le Mosquovide avec sa grand' mante,  
Dessus la met gelée fait la guerre,  
Et le desir qui plus fort le tourmente,  
C'est d'acquérir des biens dessus la terre.



## La femme de bayonne

La Bayonnoyse, & son accoustrement  
On peut icy contempler en figure,  
De cest habit ne change aucunement,  
Et simple elle est de sa propre nature.





## Le dueil de Bayonne.

Quant il aduient que Bayonnoise porte  
L'habit de dueil, pour mary ou parent,  
Elle est tousiours vestue en ceste forte,  
Comme voyez au pourtrait apparent.



## La rustique d'espaigne.

Espaigne est fort plantureuse & fertile,  
Car mainte chose y croist heureusement,  
Femme rustique en ce lieu proprement  
Comme il appert en ce pourtrait s'habille.



## Le Bisquin.

Voy du Bisquin le simple habillement  
Plus content est avecques sa souffrance,  
Qu'aucun vestu de riche accoustrement  
Que l'on peut veoir par le pais de France,



## La Bisquine

Ceste vesture est bien peu entendue,  
La Bisquine est de palme en cest endroit,  
Par sa coustume elle est ainsi tondue,  
En demonstret qu'ell' ne craint pas le froid.



## La fême de pāpelune

Voicy la femme estant en Pampelune,  
Coiffée ainsi, & vestue tousiours,  
Sans point changer l'habit, comme la lune,  
Ainsi que font les françoys tous les iours.



## La tōdue d'espaigne.

Dedàs l'Espaigne on voit de telle femme,  
Qui tondue sont faisant tel passetemps,  
Vray est que c'est vne chose profaue:  
Car plusieurs gens à le voir passent temps.

Fundacji im. I. J. Michałkiewicza  
Zbiórów \*



## L'espaignolle.

Qui bien vouldra cognoistre seurement  
Côme en Espaigno est la femme habillée,  
Il doit penser qu'icy certainement  
D'une Espaignolle est l'ymage taillée.



## L'espagnol,

Qui veut sçavoir & l'habit & le geste  
De l'espagnol, faut estre tout certain  
Que ce pourtrait au vif le manifeste,  
Sans l'aller voir en pays plus lointain.



## La feme de ruceualle.

i la coiffure vous semble sale,  
Que voyez en ce pourtraict cy,  
Sachez que femme à Ronceualle  
Sont coiffée & veltue ainsi.





## La fēme de cōpostel-

Fēme qui est du lieu de Cōpostelle. (le.  
Ne va iamais sans porter son chapeau,  
Et son habit est d'vne façon telle,  
Je ne sçay pas s'il vous semblera beau,



## La fême de Tollette.

Si ton regard sur ce pourtrait s'arreste,  
Estrange il est, mais ne t'en esbahis,  
La femme ainsi est vestue en Tollete,  
Poussce que c'est la façon du pays.



## L'espagnole rustique

Si vous avez fréquenté le village  
Parmy l'Espagne, en escoutant le son  
Du Rossignol, femme de labourage,  
D'habit & geste, a semblable façon.



## La rustiq de portugal.

En Portugal parmy les lieux champestres  
y trouerez de semblable rustique,  
Les vne aux châps mène leur beste paistre,  
Et au labour ies autres sy applicque.



## La rustique de hogrie.

Chacune femme estant par le village  
Des Hongriens ou elles font seiour,  
Porte tousiours c'est habit pour vsage  
Ia des long temps iusques au present iour.



## Le Portugais,

Le Portugais avecques sa grand chape,  
Ne crains de mer le soudain accident,  
Par traffiquer grand richesse il attrape,  
Aussi est-il fort sobre, & diligent.



## La portugaise.

La Portugaise est vestue en la sorte  
Que la pouuez cognoistre à ce pourtrait  
Fort grand' amour à l'argent elle porte,  
Car auatice a ce desir l'attrait.



## Le delubic.

Le Delubic naturel à la proye,  
Se vest & chausse en ceste mode cy,  
Ce n'est point luy qui enrichy la foye,  
D'habit mondain ia n'est en grand soucy.



## La delubicque,

La Delubicque n'est pas trop amoureuse  
De beaux habits, cōme bien on peut voir  
Par ce pourtraict. mais plustost curieuse  
De viure auoir, dont elle fait deuoir.



## La barbare,

Quand la Barbare en ses habitz plus beaux  
Veut démonstret sa grand magnificence,  
Fourree ainsi elle est de riches peaux,  
Que ce pourtrait le met en apparence.





## Le Barbare,

Les Barbares ont le vestement semblable  
Comme tu vois, cela est tout notoire,  
Quoy que te soit cest habit admirable,  
La verité te contraint de le croire.



## La moresque.

Au more noir la moresque ressemble,  
Son habit est leger pour la chaleur,  
L'homme & la femme accordét bié ensemble,  
Tous deux camus & de noire couleur.



## Le More,

Lo More se vest ainsi legerement,  
Pour la chaleur du pays qu'il endure,  
Le nez camus il ha semblablement:  
Son poil frison, sa leure eispaisse & dure,

G



## La Femme sauvage,

Femme sauvage à l'oeil humain, nō fainte,  
Ainsi qu'elle est sur le naturel lieu,  
Au naturel vous est icy de painte,  
Comme voyez qu'il appert à vostre oeil.



L'homme l'auuage,  
Combien que Dieu le Createur seul sage,  
A fait v'let les hommes de raison,<sup>1</sup>  
Icy voyez vn vray homme sauuage,  
Son corps yelu est en toute l'aison.



## L'indien,

De l'indien, & son habit estrange,  
Par ce peultrait la verité peuz voir,  
Si ne le crois, ie dis pour ma reuang<sup>e</sup>,  
Va iusqu'au lieu, & tu le pourras voir.





## L'Indienne

Amy lecteur, il te conuient entendre,  
Que l'Indienne est vestue proprement.  
De cest habit que peux icy comprendre,  
Pource qu'il est pourtrait naïfement.



Fundacji im. I. I. Miśkalskiego  
w Złotoryi

## Le Perſien,

De Perſe ſont les peuples anciens,  
D'eux maĩte hystoire on voit par eſcripture  
Le propie habit eſt tel des Perſiens,  
Que le voyez en ceſte pourtraiture



## La Persienne.

Si vous voulez le geste appercevoir  
De Persienne, & sa robe vütee,  
Vous ne pourriez plus clairement la voir  
Qu'elle est icy, pourtraite & limitée.



## L'egyptien.

Pour bien cognoistre vn vray Egyptien  
Avec les longs cheveux qu'il porte,  
En retenant son habit ancien,  
Il est au vil pourtrait en ceste sorte,



## L'egyptienne

Il est certain qu'ainsi l'Egyptienne  
Iusqu'au iourd'huy porte son vestement,  
Telle à esté la coustume ancienne,  
Comme vostre oeil voit presentement,



## L'hermite d'Egypte.

Ainsi se vest l'AEgyptien hermite,  
Qui du commun icy se rend estrange,  
Mangeant racine, faisant la chatemite,  
S'il trouoit mieux, il en voudroit mâger.





## Le Prestre d'Egypte,

Ce long chapeau, la longue barbe aussi,  
L'Egyptien prestre nous represente,  
Qui du vray Dieu n'a pas tant de soücy,  
Que de ces dons qu'au tēple on luy prestēte



## Le Sauvage en pōpe

Quand le sauvage est en brauade ou pompe  
Il est ainsi habillé proprement,  
Si tu as peur que ce pourrait te trompe  
Va sur les lieux pour voir son vestement.



## Le tartare,

Si ce pourtrait à ceux semble barbare  
Qui ne l'ont veu qu'ainsi qu'il est depaint,  
Il est tout seur que tel est Tartare,  
Et cest habit est vray, & non pas faine



## La Bresilienne.

Les femmes là, sont vestues ainsi  
Que ce pourrait le montre & represente,  
La des Guenons, & Perroquetz aussi,  
Aux estrangers elles mettent en vente





## Le Bresilien;

L'homme du lieu auquel le Bresil croist.  
Est tel qu'icy, à l'oeil il apparoit,  
Leur naturel exercice s'applique  
Coupper Bresil, pour en faire trafique,



## La Nictorienne,

Si quelque fois vostre regard se range.  
Sur ce pourtrait, qui peut sembler estrange.  
Croyez que c'est vn habit ancien,  
Que porte femme à ce Nictorien.



## Le Nictorien,

Qui vouldra voir comme vn Nictorien,  
Se coiffe & vest en voicy la figure,  
Et de changer il se garde fort bien,  
Tant que vivant en ce monde il dure.



## La fille turquoise,

Les Turcs s'ôt loïn, poit ne faut qu'ô y voise  
Pour mieux sçauoir de leur habit la sorte,  
Mais pour cognoistre vne fille Turquoise,  
Icy pourtrait est l'habit qu'elle porte.



## La fille d'affrique

Par ce pourtrait qui est assez antique,  
Vous pouvez voir vne fille d'Affrique,  
Qui pour parure a son petit manteau,  
Estant fourre d'vne exquisite peau.



## Le Grec.

Le Grecil a vn vestement semblable  
A ce pourtraict, cela est tout notoire,  
Quoy que te semble c'est habit admirable,  
La verité te contrainct de le croire.



## La Grecque.

La Grecque aussi a son accoustrement  
Et son maintiét d'une assez bõne grace,  
Et sa coiffure entretient ioliement:  
Mais tance est de trop polir sa face.



## Le Janissaire.

To vois le vray pourtrait des Janissaires,  
Qui du grãd Turc ont leur nourrissemẽt,  
Pour le servir des choses necessaires,  
Ou il cognoist prompt leur entendement.





## La Ianiffaire,

La Ianiffaire a sa vesture ainsi,  
Que ce pourtrait le monstre & le figure,  
Le haut bonnet elle porte, & aussi  
Vestue elle est d'une longue vesture.



## Le grec seruaît le turc.

Du fier Gregeois voicy la pourtraiture,  
l'entend de ceux qui en lart militaire,  
Seruent le Turc, enclinant leur nature  
A guetroyer tant par mer que par terre,



## Le laquais turc.

Ce laquais Turc est icy sans mentir,  
Au vil depajot cōme vn chacun peut voir  
C'est le moyen qu'il a de soy vestir,  
Pour mieux courir, dōt il fait prōpt deuoir.



## La dame de turquie,

Les dames sont en la Turquie ainsi  
Comme voyez vestue ceste cy,  
Tout leur maintiér, leur habit, leur visage,  
Est exprimé par la presente image.



## Le Turc,

Sans en doubter, & sans vous decevoir,  
Devez penser que d'un Turc la vesture,  
Ressemble au vis à celle qu'on peut voir,  
En la presente image & pourtraiture,



## L'arabien,

En Arabie est d'encens abondance,  
Arabiens iadis riches estoient,  
Et ce pourrai& vous met en euidence,  
Le propre habit qu'ils portēt, & qu'ils porto iēt



## L'arabienne.

Si veux de femme auoir la cognoissance,  
Qui d'Arabie a pris natiuité,  
Ceste figure te met en euidence,  
L'habit qui est par les femmes porté.



## La femme d'alie,

Regardez bien comme les Asiennes  
Sont habillées & coiffées en bonne ordre  
Te suis certain que les Veni ciennes,  
N'y pourroyét pas sui ce trouver à mordre



La veuve d'afrique,  
Quend l'Affriquaine a perdu son mary,  
Estant par mort ferré dans le cercueil,  
Tel velement elle porte par deuil,  
En demonstrant qu'elle a le cueur marry.



INSTITUT  
BADAŃ HISTORYCZNYCH PAN  
BIBLIOTEKA  
00-330 Warszawa, ul. Nowy Świat 77  
Tel. 26-68-63

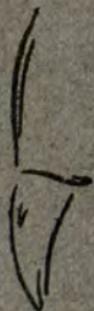
CE LIVRE  
« D'UNE INSIGNE RARETÉ »  
DIT UNE MENTION INSCRITE SUR LA  
GARDE DE L'ORIGINAL,  
« DONT ON NE CONNAIT QUE  
QUELQUES EXEMPLAIRES »,  
A ÉTÉ REPRODUIT NE VARIETUR  
A 150 EXEMPLAIRES  
POUR LES ÉDITIONS DE L'ANTILOPE  
PAR AUDIN ET COMPAGNIE :  
120 SUR MONTGOLFIER ;  
20 SUR CHINE ;  
10 SUR JAPON.







<http://rcin.org.pl>





F

20.625